

# Le troisième rassemblement mondial du FCM aura lieu à Bogotá du 24 au 27 avril 2018



*C'est une première. La ville de Bogotá, capitale de la Colombie, a été choisie comme lieu du prochain rassemblement mondial du FCM. Toute la diversité géographique et confessionnelle du Forum chrétien mondial y sera représentée.*

C'est le premier rassemblement mondial du FCM sur le continent sud-américain et dans un pays hispanophone.

Les deux rassemblements mondiaux précédents ont eu lieu en Afrique (au Kenya en 2007) et en Asie (en Indonésie en 2011).

Le thème de la conférence de quatre jours sera : « Que l'amour fraternel demeure » (Hébreux 13,11).

Selon les objectifs du comité international du FCM, cette rencontre permettra aux participants d'approfondir leurs relations, d'apporter leur témoignage et de réfléchir ensemble à leur mission.

Le choix du comité international s'est fixé sur Bogotá pour :

- constater la croissance rapide et diverse du christianisme en Amérique latine ;
- aborder la question des relations entre chrétiens sur le continent (et partout dans le monde) ;
- poursuivre l'écoute de la voix du « Sud », de ses idées et de son expérience au sein du christianisme mondial ;
- découvrir l'influence et l'impact des Églises hispanophones sur le christianisme mondial.

Le comité avait aussi à l'esprit la signature, en novembre 2016, de l'accord de paix entre le gouvernement de Colombie et les rebelles FARC.

Le Forum chrétien mondial reflète lui-même cette large expérience chrétienne du fait qu'il constitue l'un des espaces mondiaux chrétiens les plus divers au sein duquel au moins

six courants du christianisme mondial peuvent venir discuter de sujets d'intérêt commun. Ce faisant, ils expriment leur unité en Jésus-Christ.

Larry Miller, secrétaire du Forum

*Suite Page 2*

## Introduction

Voici les nouvelles du FCM.

Dans ce numéro, nous couvrons trois thèmes d'intérêt majeur

- La date, le lieu et le thème du troisième rassemblement mondial du FCM (pp. 1-2)
- La réunion du comité international du FCM à la Havane (pp. 3-6)
- La consultation mondiale sur « Mission et prosélytisme » à Accra au Ghana (pp. 8-12)

et d'autres rubriques concernant les liens du FCM avec plusieurs rassemblements d'Églises.

*Suite de la page 1*

chrétien mondial, est d'avis que le troisième rassemblement mondial offre une plateforme unique pour des échanges entre responsables d'Églises à un moment crucial de la vie du christianisme mondial.

« Le FCM est un 'forum', un lieu où des responsables représentant tout l'éventail du christianisme mondial se retrouvent pour s'inspirer et se stimuler au sujet de questions qui leur sont communes face à l'avenir. » Il ajoute : « Nous entendrons aussi ce qui s'est passé dans le Forum depuis notre dernier rassemblement mondial, en particulier les développements importants pour toutes les Églises. »

Cette diversité du FCM se reflète dans le fait qu'il réunira au rassemblement de Bogotà des responsables des Églises anglicanes, catholiques, évangéliques, indépendantes, orthodoxes, pentecôtistes, protestantes et

issues de la tradition de la sainteté ainsi que de nombreux organismes chrétiens régionaux et mondiaux.



TROISIÈME RASSEMBLEMENT MONDIAL

Quatre organismes mondiaux – le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne (du Vatican),

l'Association pentecôtiste mondiale, l'Alliance évangélique mondiale et le Conseil œcuménique des Églises – sont des piliers-clés du Forum et seront présents à Bogotà.

On s'efforcera d'obtenir une participation équilibrée avec pour moitié des représentants originaires des Églises plus anciennes (catholique, orthodoxes, protestantes, anglicane) et plus « jeunes » (évangéliques, pentecôtistes, indépendantes).

Le FCM adressera les invitations selon la recommandation des Églises et des communions au niveau mondial ainsi que des organismes internationaux et régionaux liés aux Églises.

« Lors de conversations approfondies, dans l'écoute et la prière, les participants pourront mettre en pratique le thème du rassemblement : 'Que l'amour mutuel demeure' » pronostique Larry Miller.

## Un fonds mondial du Jubilé a été établi pour que « l'amour fraternel demeure »

**Un fonds spécial destiné à soutenir et élargir la participation mondiale au prochain rassemblement mondial du FCM à Bogotà a été créé.**

Pour mettre en pratique le thème du rassemblement mondial, « Que l'amour fraternel demeure », et selon le modèle biblique du Jubilé (cf. Lévitiques 25), le Fonds du Jubilé pour le rassemblement mondial doit permettre la participation de responsables d'Églises et d'organisations chrétiennes qui, sans lui, n'auraient pu participer.

Le but est de mettre en pratique ce que dit l'apôtre Paul aux Corinthiens :

*« Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, mais d'établir l'égalité. En cette occasion, ce que vous avez en trop compensera ce qu'ils ont en moins, pour qu'un jour ce qu'ils auront en trop compense ce que vous aurez en moins : cela fera l'égalité comme il est écrit : Qui avait beaucoup*

*recueilli n'a rien eu de trop, qui avait peu recueilli n'a manqué de rien. »*

Le coût estimé de la participation et du voyage d'un participant venu d'Afrique, d'Asie, des Caraïbes ou d'Amérique latine est de \$1850 US.

La participation de responsables de toutes les traditions chrétiennes et de toutes les parties du monde, grâce au Fonds du Jubilé, n'enrichira pas seulement ceux qui bénéficieront du fonds, elle rendra le rassemblement lui-même plus riche dans sa diversité et dans sa profondeur.

**Les personnes individuelles, les communautés et les organisations sont invitées à faire des dons.**

Le secrétaire du FCM, Larry Miller, a affirmé que l'impact de ce rassemblement des responsables des Églises du monde pourrait être profond : « À un moment où les divisions s'accroissent dans le monde et parfois dans

les Églises, ce rassemblement offre un espace rare et unique pour que les responsables chrétiens de tous les courants du christianisme mondial et de tous les continents s'associent dans la prière, le dialogue et le discernement afin de grandir dans l'unité en Christ et de répondre ensemble à des problèmes communs. »

Tous les participants au rassemblement mondial sont invités à apporter une contribution, les autres chrétiens et les Églises sont encouragés à mener leurs propres initiatives en faveur du Fonds du Jubilé.

Les donateurs peuvent indiquer quelle « famille chrétienne », région ou responsable d'Église invité ils souhaitent soutenir.

**On peut faire un don en ligne (<http://www.globalchristianforum.org/donate.html>) ou en contactant le secrétaire du FCM (LarryMiller@GlobalChristianForum.org).**

# Entretiens à Cuba

Le comité international du FCM a tenu sa réunion annuelle à Cuba au mois de mars de cette année. Le Frère José Miguel González Martín et son équipe en étaient les hôtes à la Casa Sacerdotal à la Havane.

Trois sujets ont dominé les discussions :

- les préparatifs du **troisième rassemblement mondial**
- les rôles complémentaires des quatre organisations 'piliers' qui soutiennent le FCM
- l'évolution de l'histoire des Églises à Cuba

Le comité s'est penché sur trois regards posés sur la situation actuelle des Églises à Cuba : celui de l'Église catholique, celui du Conseil des Églises cubaines et celui du gouvernement.

Voici de brefs rapports de ces rencontres et le récit d'un culte de prière spécial.

## • Relations entre l'Église et l'État : un parcours difficile qui s'améliore – le point de vue du gouvernement

**Cela fait presque soixante ans que le parti communiste de Fidel Castro est au pouvoir à Cuba. Il s'est passé beaucoup de choses pour les Églises pendant cette période. Il y a eu en particulier beaucoup de changements au cours des quinze dernières années.**

Le comité international du FCM s'est réuni avec des responsables du gouvernement et des Églises pour discuter de la situation des Églises à Cuba. Tous s'accordent à dire que les choses vont beaucoup mieux maintenant bien qu'il y ait eu pas mal de cahots sur la route et qu'il y ait encore beaucoup à faire.

La déléguée aux affaires religieuses du parti communiste de Cuba, Madame Caridad Diego Bello, a dit aux participants du FCM que la route des relations entre l'Église et l'État a été parfois cahoteuse dans le passé mais que le gouvernement « travaillait dur pour que cela change ».

Ce sentiment est partagé par les responsables du Conseil des Églises cubaines et la conférence des évêques catholiques de Cuba.

Selon Madame Diego Bello, grâce à

un changement dans la constitution, Cuba n'est plus un État athée mais un État laïc, ce qui donne le droit aux personnes d'exprimer leur religion, de changer de religion ou de n'en avoir aucune.



Gratitude : Larry Miller offre un signe de reconnaissance à Madame Caridad Diego Bello, déléguée aux affaires religieuses de Cuba.

Son objectif est de promouvoir de bonnes relations entre les Églises et l'État pour le bien de tous.

Elle souhaite une situation dans le contexte de laquelle « nous puissions résoudre les problèmes d'une manière naturelle. Lorsqu'il y a des malentendus, nous souhaitons travailler ensemble pour accomplir notre devoir

patriotique qui est l'amélioration de la communauté cubaine. »

Elle note que l'émergence de communautés non enregistrées est un problème et qu'une procédure d'enregistrement simplifiée est en projet. La question de la propriété des Églises se pose également ainsi que l'arrivée de nombreux groupes « inconnus ».

Malgré cela, le pays a accordé au moins 10.800 visas religieux l'an dernier pour permettre à des responsables religieux d'assister à des réunions, des rassemblements, des missions et des assemblées.

Il semble selon elle qu'il y ait beaucoup d'intérêt sur la manière dont Cuba va gérer cette nouvelle liberté religieuse. Cuba, ajoute-t-elle, est l'un des rares pays à avoir accueilli les trois derniers

papes.

Madame Diego Bello a aussi évoqué la spiritualité naturelle du peuple cubain, son passé d'esclavage et l'impact qu'il a eu sur les croyances religieuses et pour finir l'approbation par le gouvernement de l'établissement de communautés juives et musulmanes dans le pays.

Concentration : les membres du comité du FCM au travail à la Havane.



## • Conseil des Églises de Cuba : une période de croissance et de transformation

*Nous vivons une période de croissance et de transformation sans précédent à Cuba, constate le pasteur Tony Santana, chef de la délégation du Conseil cubain des Églises (CCC), lors d'une session de la réunion du FCM à la Havane.*

« Les temps ont changé » selon Tony Santana. « Depuis les modifications apportées à la constitution de Cuba en 1992 surtout, toutes les Églises de Cuba ont grandi, que ce soient les Églises protestantes, les Églises pentecôtistes ou l'Église catholique. »

« Avant les années 90, l'Église avait subi la pression du gouvernement mais aujourd'hui nous vivons dans un pays qui change et se transforme constamment, et l'Église elle-même fait partie de ce changement. Par exemple, toutes les Églises grandissent.

Nous croyons que l'Église a un rôle essentiel à jouer dans cette transformation. »

Selon Tony Santana, l'impact de cette croissance dans l'Église et de l'augmentation du nombre des Églises n'est pas encore clair. « Nous ne savons pas encore ce qu'elle va signifier. »

Le Conseil cubain des Églises a 29 membres et est constitué des Églises évangéliques, protestantes, pentecôtistes et charismatiques. L'Église orthodoxe vient de passer du statut de membre associé à celui de membre.

Le CCC, selon Tony Santana, a une bonne relation de travail avec le gouvernement et s'efforce d'aider les groupes chrétiens non enregistrés à faire les démarches en vue de leur enregistrement.

Les membres de la délégation ont évoqué les questions qui se posent au CCC et mentionné la nécessité de renforcer l'enseignement théologique (entre autres la théologie pentecôtiste). Ils ont aussi souligné qu'il faut mettre en valeur l'expérience de l'Église cubaine – les années de répression et la période de croissance d'aujourd'hui – afin que l'Église locale ait conscience de son caractère particulier dans son contexte-propre.

L'un des membres de la délégation le dit en ces termes : « Cela n'a pas toujours été facile pour l'Église dans le passé, mais du fait de cette expérience, nous avons appris que l'Église cubaine

doit être œcuménique et dirigée par des Cubains et non dominée par des gens venant d'ailleurs. »

Parmi ses activités communes, le CCC a 14 centres œcuméniques et 10 serveurs œcuméniques qui travaillent avec des équipes dans deux domaines : ministère diaconal et formation/études.

L'accent sur le ministère laïc est très fort et le CCC est conscient de la nécessité de former ses membres au plan spirituel et d'être au service de la communauté plus large. Ils ont ajouté récemment à leur ministère diaconal et à leur travail d'assistance dans le domaine du handicap et de l'aide urgente un ministère dans les prisons (en coopération avec le gouvernement).

Obtenir la permission de travailler dans les prisons, dans des bâtiments appartenant à l'État et y célébrer des cultes est une avancée significative car jusque-là, les Églises avaient été exclues de toutes les institutions et de tous les services du gouvernement.

La délégation a reconnu que l'Église  
Suite Page 5

*Suite de la page 4*

fait face à une situation complexe car de nombreux groupes viennent dans le pays, avec des horizons et des approches théologiques très différents. Il existe un dialogue avec l'Église catholique mais celle-ci n'est pas membre du CCC. Pour conclure, Tony Santana a constaté qu'au milieu de tous ces paramètres on peut espérer une plus grande coopération car « il y a plus de choses qui nous unissent en Christ que de choses qui nous séparent ».

Discussion : des membres de la délégation du Conseil œcuménique des Églises cubaines écoutent la question d'un membre du comité du FCM, le pasteur Femi Adeleye.



## • L'Église catholique à Cuba ; c'est le témoignage vivant qui a aidé l'Église à survivre



Accueil : Larry Miller (à droite) avec Monseigneur Garcia.

**Le comité du FCM a reçu une visite chaleureuse de l'Église catholique. L'archevêque Dioniso Garcia de Santiago de Cuba, président de la Conférence des évêques cubains, a conduit la délégation et qualifié la coopération au sein du FCM de « situation idéale » pour les Églises de partout, entre autres de Cuba.**

Dans la ligne des interventions des autres Églises et groupes de Cuba, Monseigneur Garcia a dit que l'Église cubaine a été profondément frappée pendant les années de la révolution communiste, ce qui a conduit à un exode de centaines de prêtres et de religieuses vers l'Espagne ou les USA.

« Nous étions seuls pendant ces années. Mais au fil des cinq décennies qui ont suivi, l'Église a appris à survivre 'en étant elle-même', c'est-

à-dire en apportant un témoignage chrétien par des actes d'amour, de générosité et d'accueil vis-à-vis de tous pendant cette sombre période. C'était là notre témoignage pour Christ. Maintenant, dans un environnement politique nouveau, plus ouvert, l'Église catholique grandit, comme toutes les autres à Cuba. »

Il y a la liberté : « Non seulement la liberté du culte mais aussi dans la manière dont nous pouvons être l'Église, sans nous affronter au gouvernement mais en étant en dialogue avec lui. »

Monseigneur Garcia constate : « Les choses n'en sont qu'à leur début, il y a un long chemin à parcourir et il se peut que nous ne voyions pas la liberté totale se réaliser mais nous pensons à ceux qui viennent après nous. »

Dans ce nouveau contexte, « s'ouvrir un espace pour le travail social de l'Église, pour partager notre espérance avec les gens, pour être avec ceux qui ont des difficultés et qui souffrent et qui rêvent d'une vie nouvelle ensemble et en Christ. »

Dans son cheminement au travers des difficultés, l'Église a appris à devenir une Église cubaine. Il était important, à l'époque, de « préserver la charité de l'Église par notre manière de vivre, inspirée par le Saint-Esprit. C'est tout ce que nous avons, mais il fallait que nous soyons fidèles et que nous apprenions à être l'Église en étant nous-mêmes. »

Monseigneur Garcia a esquissé trois domaines dans lesquels l'Église catholique a décidé de travailler :

1. La spiritualité : Reconnaître notre relation avec Christ, notre seul sauveur ;
2. La communauté : Si nous sommes chrétiens, nous rendons témoignage par notre manière de vivre – dans l'unité et le service des autres.
3. La communication : Nous devons aller vers les autres ; nous ne pouvons garder le message de Christ ou notre communion pour nous-mêmes.

L'archevêque a reconnu qu'il y a beaucoup à faire dans le domaine des relations entre chrétiens. Il a été

*Suite Page 6*

*Suite de la page 5*

surpris, par exemple, que certains groupes chrétiens cubains aient déconseillé à leurs membres de visiter une exposition publique sur la Bible (dans laquelle il y avait des éléments théologiques au sujet de la Réforme)

que l'Église catholique avait organisée avec un groupe non-catholique des USA. « Ceci a surpris les organisateurs et l'Église. »

« Mais nous ne pouvons perdre notre désir d'exprimer notre unité, nous devons surmonter le fossé qui

nous sépare des autres Églises. » C'est pourquoi il a qualifié la présence du FCM à Cuba d'exemple de la « situation idéale » de l'Église non seulement pour cette réunion mais aussi pour le monde.

Rencontre : les membres du comité du FCM et des affaires religieuses cubaines.



Célébration : Kathryn Johnson prêche et Magali Moreno traduit



### **Célébration commune des Églises lors de la visite du FCM**

Il y a eu un moment très spécial lors de la réunion du comité du FCM à Cuba, lorsque les responsables de la Conférence des évêques catholiques de Cuba et les responsables du Conseil des Églises cubaines se sont joints aux délégués du FCM pour une soirée de prière œcuménique.

Cette célébration a eu lieu dans la chapelle de la Casa Sacerdotal à la Havane. Il s'agit de la maison d'accueil qui a généreusement hébergé la réunion du FCM. Tous ont participé sur un pied d'égalité par la prière, le chant et la lecture des Écritures.

Une méditation a été apportée par Madame Kathryn Johnson qui représente la Fédération luthérienne mondiale au comité international du FCM

Actuellement, l'Église catholique n'est pas membre du Conseil des Églises cubaines et donc ce moment de communion et de prière a permis de témoigner ensemble que Jésus-Christ est au centre malgré notre diversité et nos séparations.



Ensemble pour prier

Membres de la Conférence des évêques catholiques et responsables du FCM



## Rencontre historique : une plus grande unité en Christ et des rôles complémentaires

**La réunion du comité international du FCM à la Havane a décidé de lancer un processus commun pour examiner la relation entre le « Forum » et les quatre organismes ecclésiaux mondiaux liés au plus près à son travail et pour voir comment le Forum pourrait être un outil commun en relation avec eux.**

Les quatre organisations mondiales sont : le Conseil œcuménique des Églises (COE), le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne (CPPUC – du Vatican) l'Association pentecôtiste mondiale (APM) et l'Alliance évangélique mondiale (AEM).

Une réunion a eu lieu à Bossey en Suisse à la mi-mai. Elle a eu un résultat historique : pour la première fois de leur cheminement commun, les quatre organisations se sont réunies dans le but de surmonter les divisions internes qui séparent les chrétiens.

La consultation a permis aux responsables de chaque entité de passer deux jours ensemble pour réaffirmer leur soutien au Forum chrétien mondial et, à cette occasion, pour discuter de leur « unité en Christ », de leurs rôles complémentaires en tant qu'organisations chrétiennes mondiales ainsi que de l'évolution du christianisme mondial.

Environ 25 participants ont examiné des questions-clés qui avaient émergé en 2016 dans l'évaluation de la relation entre le FCM et le COE.

- Où nous trouvons-nous sur la voie de l'unité chrétienne dans l'Église mondiale aujourd'hui, 20 après l'appel du COE à créer un nouveau forum pour la rencontre et le dialogue entre les Églises ?
- Quelles démarches la réponse à cette question implique-t-elle pour la suite du cheminement des Églises vers une plus grande unité en Christ et pour le rôle complémentaire de chaque Église et organisation participante ?

Les personnes présentes ont beaucoup apprécié la discussion et le partage :

**David Wells**, vice-président de l'Association pentecôtiste mondiale a dit : « Le temps passé à Bossey a été une excellente occasion de mieux se comprendre mutuellement et de mieux comprendre le rôle du FCM pour avancer ensemble dans l'avenir. Le Forum chrétien mondial est une plateforme efficace pour nos relations : il nous permet de nous écouter et d'apprendre le passé et le présent de la foi de chacun. »

**Le pasteur Wes Granberg-Michaelson**, ancien secrétaire général de l'Église réformée aux USA, membre de l'équipe de pilotage du FCM, a dit : « Nous avons espéré pendant des années que cette rencontre à l'institut œcuménique du COE à Bossey puisse avoir lieu. La force et la crédibilité du témoignage et du ministère de l'Église dans le monde est immensément fortifiée par la guérison de nos divisions tragiques. Ce moment passé ensemble est à marquer d'une pierre blanche dans les décennies de travail œcuménique auquel j'ai participé. »

**L'évêque Ephraïm Tendero**, secrétaire général de l'Alliance évangélique mondiale a observé : « Le Forum chrétien mondial nous réunit dans un esprit de foi et nous permet de nous rencontrer et de nous édifier mutuellement. »

**Monseigneur Brian Farrell**, secrétaire du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne a évoqué « une grande réunion » qui a encouragé les participants à « continuer sur la voie de la compréhension et de la coopération. Que l'Esprit accomplisse en nous ce qu'il a commencé (cf. Philippiens 1,6). »

**Le pasteur Olav Fykse Tveit**, secrétaire général du COE, renchérit : « Une excellente réunion avec un consensus sur les effets positifs du

Forum chrétien mondial. »

« Nous avons réfléchi à l'évolution du christianisme au niveau mondial et, dans ce contexte à la question : comment les divers outils dont nous disposons peuvent-ils se compléter dans notre recherche de l'unité chrétienne ? Nous avons aussi formulé le rôle et la responsabilité du FCM, cet instrument d'unité que nous partageons, s'il reste fidèle à son identité en tant que forum. »

**Le pasteur Larry Miller**, secrétaire du FCM, est revenu sur les débuts du FCM et sur les discussions actuelles, notant que c'est à Bossey que l'idée de fonder un nouveau forum est venue du COE lors d'une réunion, il y a 19 ans.

Soulignant la distance parcourue entre les deux réunions, Larry Miller dit : « Le fait que l'Église catholique, l'APM, le COE et l'AEM, qui représentent ensemble dans un certain sens le christianisme mondial tout entier, soient prêts aujourd'hui à travailler main dans la main au sein d'un forum commun est un motif de profonde reconnaissance pour ce qui est du passé et de grande espérance pour l'avenir. »

La réunion est considérée par les participants comme « instance consultative » avant la prochaine réunion du comité international du FCM qui aura lieu à Taizé du 8 au 13 février 2018 et le prochain rassemblement mondial qui aura lieu à Bogotà en Colombie du 24 au 27 avril 2018.

La discussion principale s'est concentrée sur le rôle et les structures du Forum chrétien mondial, sur son identité en tant que forum, sur la meilleure manière d'assurer le suivi des événements du Forum, sur la méthode choisie pour la réflexion théologique, sur les stratégies de communication et sur la manière d'intégrer les mégas-Églises et les Églises de migrants dans le travail du FCM. *Kim Cain*

## Une consultation mondiale sur « La mission chrétienne et les perceptions du prosélytisme » a eu lieu au Ghana

*Au cours d'une réunion exceptionnelle, des responsables représentant des traditions et des expériences multiples partagent, discutent et prient ensemble autour des thèmes délicats que sont la mission chrétienne et le prosélytisme.*



*Trente théologiens et responsables d'Églises, d'organismes ecclésiaux et d'organisations chrétiennes se sont réunis à Accra au Ghana au mois de juin dernier. Il s'agissait pour eux d'avancer dans l'examen d'un sujet difficile : l'appel à la mission et les perceptions du prosélytisme. L'objectif de ce processus est la publication d'une déclaration commune.*

Un communiqué a été diffusé après la réunion.

Évoquant leur profond partage, les membres du groupe ont déclaré : « Les participants ont reconnu comment chacune de leurs traditions a été complice de manières d'agir inappropriées. » Mais ils ont aussi affirmé leur « engagement profond à témoigner de la bonne nouvelle de Jésus-Christ » et souligné « la nécessité de la formation chrétienne continue dans toutes les communautés ».

Un partage honnête d'expériences a permis d'évoquer « des expériences contribuant soit à la division, soit à la

réconciliation. » Mais l'espoir a aussi été exprimé « que ce moment historique soit une occasion unique de progresser ensemble vers un témoignage commun ».

La consultation a été préparée et organisée par le Forum chrétien mondial en coopération avec l'Église catholique (Conseil pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne), l'Association pentecôtiste mondiale, le Conseil Œcuménique des Églises et l'Alliance évangélique mondiale.

L'Église de Pentecôte a généreusement accueilli la consultation dans

Rubriques :

- Communiqué, p. 12
- Impressions, pp. 10-11
- Résumé ci-dessous

son centre de conférences près d'Accra au Ghana.

Le processus de consultation a eu lieu en partie pour apporter des idées et des réflexions aux membres d'une commission travaillant à un document sur l'appel à la mission et les perceptions du prosélytisme. Cette commission a fait part de certains aspects de son travail et de son projet de texte. La rencontre avait pour objectif d'étayer et de tester le projet de texte encore en devenir.

On espère que le document sera approuvé par les instances ecclésiales mondiales comme déclaration d'orientation sur la nature du prosélytisme dans le contexte de la mission de Dieu menée par de nombreuses traditions dans le monde entier.

Le Forum chrétien mondial a mis en route ce processus qui fait partie de ses engagements à aborder des problèmes auxquels les Églises sont confrontées dans le monde entier.



Larry Miller s'adresse aux pentecôtistes. Derrière lui, des participants de la consultation mondiale.



## Aperçu des allocutions



**David D. Ruiz**

### *Ce que nous rappelle le livre de Jonas*

*« L'appel à la mission se fait toujours entendre au milieu de tensions, de problèmes et de situations de crise. La première fois que les disciples ont entendu l'appel à la mission ne fait pas exception. La crainte, les doutes et un sentiment d'échec constituent le cadre du premier appel à la mission. En Matthieu 28, la crainte est le premier sentiment mentionné dans le contexte de l'appel missionnaire. »*

« L'Église, aujourd'hui, entend toujours l'appel à la mission au cœur de situations difficiles. Nous sommes confrontés à des défis terribles qui s'opposent à l'appel à la mission et nous remplissent parfois de crainte et de doutes. »

Les questions qui se posent sont, selon David Ruiz : le relativisme moral, la montée de l'Islam, la montée du sécularisme et la société centrée sur elle-même.

S'appuyant sur l'histoire de Jonas comme typologie de la mission, David Ruiz a souligné que dans la situation de Jonas, « l'appel à la mission est un appel à l'examen de conscience : 'Qu'as-tu fait ?' » (Jonas 1,10).

C'est une question qui se pose à l'Église aujourd'hui. « Il s'agit de nous demander comment nous avons progressivement abandonné la mission de Dieu pour commencer à vivre selon notre propre volonté, satisfaire nos propres désirs et nos propres intérêts et par dessus tout rechercher notre propre gloire et celle de notre organisation au lieu d'obéir à une instruction simple et directe de Dieu : 'Allez dans le monde entier et proclamez la bonne nouvelle.' »

*David D. Ruiz, Alliance évangélique mondiale, directeur exécutif de la Commission des missions, Guatemala*



**Dr Katalina Tahaafe-Williams**

### *« Nominalisme » et prosélytisme*

*Selon Katalina Tahaafe-Williams, la capacité de la communauté locale d'inspirer ses propres membres se situe au cœur de la question du prosélytisme.*

« Dans ma propre expérience, trop d'Églises partent du principe que le pratiquant moyen est parfaitement conscient de ce que signifie être chrétien et a une connaissance et une compréhension adéquate de la foi chrétienne. J'observe de plus que ces personnes, en choisissant d'être disciples de Jésus, sont tout-à-fait satisfaites si on les nourrit au quotidien de cornflakes sucrés avec très peu (ou même pas du tout) de légumes et/ou de viande. »

« C'est pourquoi beaucoup de communautés sont mal équipées et ne sont guère capables d'être l'Église dans la société plus large. »

« Une communauté herméneutique est le moyen de ré-inspirer et de revigorer le discipulat et de réactiver des chrétiens somnolents pour qu'ils prennent leur place dans l'histoire de l'Évangile et qu'ils puissent attirer ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ afin qu'eux aussi veuillent connaître la réalité de l'Évangile et y participer ! C'est certainement la mission à laquelle nous sommes appelés. »

Mais « c'est précisément le problème de la santé intérieure et la diminution de la vitalité qui rendent l'Église vulnérable à la corruption et à toutes les formes d'évangélisation corrompue qui nous préoccupent ici. On peut dire que la vulnérabilité au prosélytisme vient de ce qu'on a baptisé des gens pendant si longtemps sans travailler à leur conversion à l'Évangile et sans les avoir conduits à une rencontre personnelle avec Jésus comme leur sauveur. »

*Katalina Tahaafe-Williams, Commission Mission et Évangélisation, Conseil œcuménique des Églises, Tonga, Australie*



# Commentaires en cours de route...



**Du Frère Andrzej Choromanski, Église catholique (CPPUC), Vatican :**

[Dans son introduction] Nous allons avoir un temps de dialogue. Nous voulons parler ensemble, mais il y a deux dangers : le premier serait de ne pas être assez honnêtes, par crainte d'offenser les autres. Nous devons être francs pour pouvoir travailler à des solutions. Deuxièmement, il y a le danger d'être trop agressif, de nous accuser mutuellement, et d'oublier que nous faisons partie du même corps de Christ.

(à gauche) Opoku Onyinah, président de l'Église pentecôtiste



Petros Vassiladis (grec orthodoxe), membre de commission



**De l'évêque Angaelos, orthodoxe copte, R.U./Égypte :**

Nous devrions peut-être poursuivre l'idée de la complémentarité. Si j'entre dans la maison de mon frère et si je ne suis pas d'accord avec la manière dont il fait les choses, est-ce que j'emmène sa famille chez moi pour lui enseigner la bonne voie ? Mon Église (copte) n'utilise pas le terme « hérétique » vis-à-vis d'autres chrétiens. Nous ne nions pas leur foi. Pouvons-nous trouver le moyen de nous fortifier mutuellement ? Sommes-nous prêts à dire : « J'aimerais faire de vos membres de meilleurs catholiques » plutôt que d'essayer de les convertir ?



**Du professeur Catherine Clifford, catholique, Canada :**

L'Église catholique a adopté le principe de la liberté de religion. Avant 1960, un époux non-catholique devait promettre d'élever ses enfants dans la foi catholique. Aujourd'hui, l'Église respecte la conscience des époux et nous ne pouvons pas utiliser le mariage comme instrument de prosélytisme. Nous nous efforçons de former nos prêtres à prendre conscience de cela mais les couples mixtes reçoivent très peu de soutien. La plupart des couples mixtes essaient de rester présents dans deux Églises mais au bout de cinq ans il est plus facile de n'en fréquenter qu'une seule.



**De Mel Robeck, pentecôtiste, USA :**

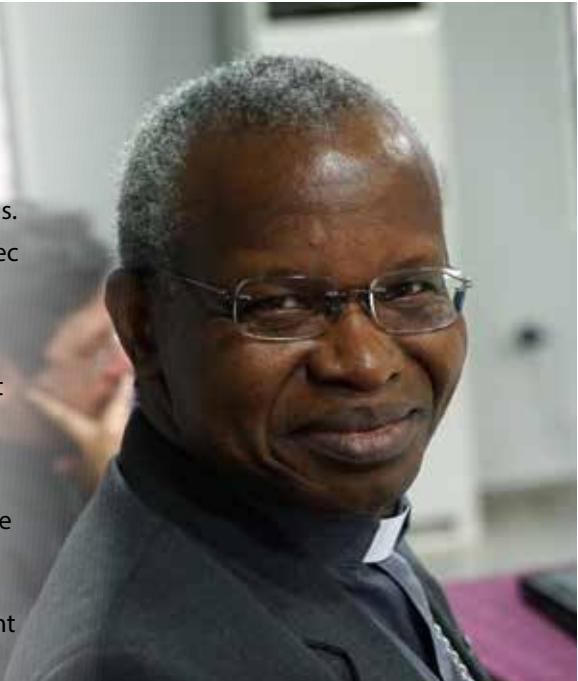
Il y a de nombreux facteurs qui ne sont pas mentionnés lorsque nous parlons de prosélytisme. Nous en traitons au niveau théologique mais il y a aussi beaucoup de facteurs sociaux. Je pense que deux facteurs importants doivent être pris en compte : l'ignorance et la peur. On nous demande parfois, si nous, les pentecôtistes, sommes protestants. Nous disons parfois que non, car nous n'étions pas là du temps de la Réforme. Mais on pourrait dire aussi que nous sommes les arrière-arrière-petits-enfants de la Réforme. Mes étudiants savent très peu de choses au sujet des catholiques et rien sur les orthodoxes.

**De Monseigneur Richard Kuuia Baawobrr**

Au sujet de la croissance rapide de nouveaux mouvements religieux en Afrique :

- Mouvements néo-primaux : ils cherchent à revitaliser les religions traditionnelles au moyen de l'influence du christianisme...remplacent les dieux traditionnels par un régent suprême... mais sont anti-chrétiens.
- « Synthéistes » : ils mêlent des éléments de la religion traditionnelle avec le christianisme pour créer une nouvelle « réalité » éloignée à la fois du christianisme et des religions traditionnelles.
- Hébraïstes : ils tirent leur inspiration de la Bible et de l'Ancien Testament en particulier. Ils ne reconnaissent pas Jésus comme sauveur. Ils s'appuient plutôt sur les prophètes d'Israël.
- Églises chrétiennes africaines : elles accordent une place centrale à Jésus-Christ et au Saint-Esprit. Fondées « en Afrique par des Africains pour des Africains », elles pensent être une expression plus authentique de la foi chrétienne pour les Africains aujourd'hui.

D'une manière générale, ces groupes considèrent que leur mission est plus pertinente que celle des Églises traditionnelles... Il n'est donc pas surprenant que les relations soient souvent loin d'être cordiales.



**Du pasteur Asa Michael Kain, pentecôtiste, Bangladesh :**

En tant que chrétien, j'appartiens à une minorité... Nos membres viennent rarement d'autres Églises. Ils viennent plutôt de milieux non-chrétiens. Nous n'avons donc pas beaucoup de prosélytisme. Étant minoritaires, les Églises se mettent ensemble. Si nous avons une campagne d'évangélisation, la première chose que nous faisons est de consulter toutes les Églises locales ou de les réunir. Pourquoi faisons-nous cela ? D'abord parce-que nous vivons dans une situation où les chrétiens sont seulement 1,5% de la population. La moisson est trop grande pour une seule Église. Ensuite, nous subissons des persécutions. Tous les chrétiens partagent cette souffrance. Nous vivons quotidiennement dans la peur de mourir. Et pour nos persécuteurs, peu importe la dénomination à laquelle nous appartenons.



**De la pastore Janet Corlett méthodiste, R.U. :**

...Lorsque nous nous approchons des gens, nous écoutons ce qui les préoccupe. Quelles sont leurs aspirations, de quoi ont-ils faim ? Qu'est-ce qui, dans leur vie, les a conduits où ils sont aujourd'hui ? Si nous avons seulement un message et si nous voulons créer un besoin, nous n'écoutons pas comment Dieu pourrait éveiller quelque-chose en eux.



John Baxter-Brown au travail (membre de l'équipe Mission et prosélytisme)



Rosalie Velloso Ewell (R.U./Brésil)



Discussion sur la mission et le prosélytisme autour de la table : anglican, copte, orthodoxe, méthodiste, pentecôtiste, tous au travail

## COMMUNIQUÉ

### Consultation mondiale

**« appel de l'Église à la mission et perceptions du prosélytisme »**

**Accra, Ghana, 8-11 Juin 2017**

« Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

*(Matthieu 28:19,20)*

Environ trente théologiens et responsables d'Église représentant un large éventail de traditions chrétiennes se sont réunis à Accra, au Ghana, pour une consultation internationale. Il ont examiné les « perceptions du prosélytisme » dans le contexte du mandat universel de partager la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Cette rencontre avait été convoquée par le Forum chrétien mondial dont la mission est d'offrir aux chrétiens de nombreuses Églises et traditions un espace où ils peuvent se rencontrer dans le but de grandir dans le respect mutuel et d'aborder des problèmes qui leur sont communs. Lors de ces conversations, les thèmes principaux ont été les expériences et la perception du « prosélytisme ». On définit le « prosélytisme » de diverses manières mais il est souvent considéré comme une pratique discutable du point de vue éthique qui consiste à évangéliser ceux et celles qui sont déjà membres d'autres Églises ou communautés chrétiennes.

La rencontre a été organisée par le FCM en coopération avec l'Église catholique (Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité Chrétienne), l'Association pentecôtiste mondiale, le Conseil Œcuménique des Églises et l'Alliance évangélique mondiale.

Partant de l'engagement à témoigner de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, la consultation s'est concentrée sur des discours axés sur « l'appel à la mission dans le contexte actuel » et sur la nécessité de la formation chrétienne dans toutes les communautés.

Les participants ont examiné la situation dans divers contextes au niveau mondial et ont reconnu de quelle manière chacune de leurs traditions ont été complices de manières d'agir inappropriées. Ils ont évoqué des expériences contribuant soit à la division, soit à la réconciliation et ont exprimé leur espoir que ce moment historique soit une occasion unique de progresser ensemble vers un témoignage commun.

La consultation fait partie d'un processus devant déboucher sur la signature d'une déclaration commune des quatre instances qui l'ont lancé avec le FCM. D'autres seront ensuite invités à la soutenir. Un projet de texte a été examiné et les démarches suivantes ont été fixées pour l'année prochaine.

L'Église pentecôtiste a généreusement accueilli la consultation dans son centre de conférences.

## Un responsable du FCM s'adresse au synode de l'Église réformée chrétienne en Amérique du Nord



Photo credit: Karen Huttenga

*Le pasteur David Han a récemment représenté le Forum chrétien mondial au synode annuel de l'Église réformée chrétienne en Amérique du Nord (ERCAN) et expliqué l'objectif du Forum chrétien mondial – réunir un large éventail de dénominations chrétiennes et d'organisations œcuméniques pour traiter de problèmes qui leurs sont communs.*

Le pasteur Han, qui exerce son ministère et enseigne dans le cadre

des Assemblées de Dieu (Cleveland) et appartient au comité international du FCM, a informé la nombreuse assistance sur les deux questions-clés abordées par le FCM récemment et qui se posent aux Églises du monde entier : la persécution des chrétiens et le sentiment que certaines Églises font du prosélytisme parmi les chrétiens appartenant à d'autres Églises.

En réponse au thème de la persécution, il a évoqué la

consultation organisée par le FCM « qui a réuni 150 responsables ecclésiaux dont la moitié représentaient des Églises victimes de persécutions et l'autre moitié étaient des responsables d'Églises et d'organisations solidaires avec celles-ci ».

« C'était la première fois dans l'histoire de l'Église moderne qu'une rencontre représentant presque tous les courants du christianisme chrétien se réunissait autour du thème de la persécution des chrétiens. »

Dans une prière pour le FCM et pour David Han, le premier secrétaire du synode de l'ERCAN a dit : « Père, nous pouvons dire que c'est par la seule puissance de ton bras que tu rends possibles de telles rassemblements où se retrouvent des gens qui ne se rencontreraient pas autrement... Nous prions que ton nom soit glorifié par leur communion. »

## Salutations fraternelles à la Fédération luthérienne mondiale

*Un membre du comité du Forum chrétien mondial, le pasteur Aiah Foday-Khabenje, secrétaire général de l'Association des évangéliques en Afrique, a souligné la grâce de l'Évangile dans les salutations du FCM qu'il a adressées à la 12ème assemblée de la Fédération luthérienne mondiale qui a eu lieu en Namibie du 10 au 17 mai 2017.*

Dans son message, Aiah Foday-Khabenje a dit : « Le thème de la 12ème assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, 'Libérés par la grâce de Dieu', ne pourrait être plus approprié en cette période de célébration de l'époque de

la Réforme. La grâce de Dieu a conduit Luther à attirer l'attention de l'Église sur le fait que la grâce est un don de



Dieu sans prix et gratuit, qu'elle est la seule voie de notre rédemption et

qu'il ne s'agit pas d'une marchandise à vendre. Ce fut l'étincelle qui déclencha le mouvement de la Réforme.

« Au milieu du siècle dernier, le compatriote de Luther, Dietrich Bonhoeffer, a attiré l'attention de l'Église sur la tension entre ce qu'il considérait comme une 'grâce à bon marché' et une 'grâce qui coûte', à la fois gratuite et sans prix. »

Pour Bonhoeffer, selon Aiah Foday-Khabenje, « le discipulat est la réponse à l'appel de Jésus à prendre sa croix et à le suivre. La grâce, c'est avant tout que le Fils de Dieu a pris forme humaine et a donné sa vie sur la croix. »



Le pasteur Wes Granberg-Michaelson s'adresse au conseil général de la CMER à Wittenberg en Allemagne.

## Salutations lors d'un rassemblement réformé mondial et évocation 'douce-amère' de la Réforme

**Le pasteur Wesley Granberg-Michaelson, membre du comité international du FCM, a apporté des salutations à la Communion mondiale des Églises réformées (CMER) lors du Conseil général de celle-ci à Wittenberg en Allemagne début juillet.**

Wesley Granberg-Michaelson, pasteur en retraite de l'Église réformée d'Amérique a dit que le FCM « exprime sa profonde gratitude, en ce jour et en ce lieu, pour son partenariat avec la Communion mondiale des Églises réformées et apprécie que votre vocation à l'engagement œcuménique soit l'une de vos priorités stratégiques. »

Ces paroles ont été prononcées au cours d'un culte célébré dans l'Église de Martin Luther lors de la signature par la CMER de la « déclaration

commune entre catholiques et luthériens sur la doctrine de la justification », signée à l'origine en 1999.

Un message du pape François a aussi été lu pendant la cérémonie. Celui-ci se réjouit de la signature de la déclaration commune, ajoutant que cet acte formel apporte « de nouveaux défis et de nouvelles responsabilités pour ceux et celles qui veulent continuer à être fidèles à l'Évangile et à chercher l'unité dans la vérité. »

Wesley Granberg-Michaelson a souligné l'importance de la signature de la déclaration par la CMER 500 ans après le début de la Réforme : « Nous sommes réunis pour un culte fêtant cet anniversaire par des paroles de célébration, de lamentation, de confession, de témoignage et d'engagement. »

« Nous le faisons tout en étant conscients que les actes de témoignage

qui ont mis la Réforme de l'Église en mouvement n'ont pas seulement apporté de nouvelles idées en théologie, un enrichissement biblique et un renouveau spirituel.

« Il y a eu aussi des conséquences qui n'avaient pas été prévues, comme le déchirement du corps de Christ et des divisions qui perdurent jusqu'à aujourd'hui avec un héritage de plus de 43.000 dénominations séparées au sein du christianisme mondial.

« Le Forum chrétien mondial a été créé pour répondre modestement mais dans l'espérance à cette triste réalité.

« Depuis le début (en 1998), la Communion mondiale des Eglises réformées... a été un partenaire solide et fidèle dans cet effort. »